

# **Le Japon sous l'Administration de Shinzo ABE et les relations algéro-japonaises**

Conférence de M. Masaya FUJIWARA, Ambassadeur du Japon en Algérie

A la Salle Hugo Chevez de la Faculté des Sciences Politiques et des Relations  
Internationales de l'Université d'Alger III, BEN AKNOUN  
(le 31 janvier 2018)

Je remercie tout d'abord Monsieur le Doyen et Dr. Marouk, de m'avoir invité aujourd'hui ici pour parler de la politique japonaise. Il y a à peu près 2 ans, je suis venu ici pour parler du développement économique du Japon après la Seconde guerre mondiale, mais aujourd'hui, je vous présenterai les évolutions de la politique économique, diplomatique et sécuritaire du Japon, sous l'administration du Premier ministre, Shinzo ABE, ainsi que les perspectives des relations entre l'Algérie et le Japon, qui viennent de fêter le 55<sup>ème</sup> anniversaire. Comme je suis diplomate et non pas professeur, je ne pourrai pas faire une présentation académique. Mais j'aimerais parler de choses pratiques, basées sur mes expériences en tant que diplomate japonais. En général, les diplomates tiennent à présenter surtout les bons côtés de leur pays mais aujourd'hui, je vais essayer de vous présenter les bons côtés et les mauvais côtés du Japon, sans rien cacher.

## 1. L'ABENOMICS, une stratégie de croissance

Le Japon a subi une stagnation économique depuis une vingtaine d'année, mais en 2012, le processus de sortie d'une déflation et de rétablissement de l'économie ont été entamés, avec l'ABENOMICS. Grâce à la réforme audacieuse du système d'électricité et de gaz, des coopératives agricoles, et aussi de la baisse de l'impôt sur les entreprises, etc, l'économie japonaise commence à reprendre le cycle positif. Le PIB du Japon a atteint le plus haut niveau dans l'histoire, c'est à dire 537 billions de yens en 2016, avec augmentation de 9% depuis celui de 2012, 495 billions de yens, et pareil pour le taux de l'emploi et des bénéfices chez les entreprises qui ont marqué récemment le plus haut niveau dans l'histoire. Toutefois, les investissements productifs et les consommations restent encore faible et le Japon rencontre actuellement « une stagnation à long terme », comme tous les autres pays développés, causée par le manque de nouvelles demandes et la stagnation de la productivité depuis des années.

De plus, le Japon subit le plus grave vieillissement de la société et affronte la question très difficile de savoir comment continuer le développement durable en maintenant les activités dans la société, tout en faisant face à la diminution de la population d'âge productif. Nous devons faire face, dans moins de dix ans, à la question de « l'année 2025 » où la génération du baby-boom de l'après-guerre au Japon aura plus que 75 ans, et on estime avoir une augmentation énorme du besoin des services et des aides médicaux pour des personnes âgées. Le frais médical qui a été estimé à 40 billions de yens en 2014 est prévu d'augmenter jusqu'à 60 billions de yens en 2025, ainsi que le frais d'aides médicale qui a été estimé à 10 billions de yens en 2014 est prévu d'être doublé en 2025.

Dans ce contexte, Shinzo Abe, Premier ministre du Japon, a adopté en juin de l'année dernière une stratégie de croissance intitulée « la Stratégie d'investissement au Futur 2017 – Réforme vers la réalisation de la Société 5.0 », en vue d'élever le PIB nominal jusqu'à 600 billions de yens. C'est une stratégie, si je la présente simplement, pour réaliser une nouvelle société à travers la 4<sup>ème</sup> révolution industrielle, avec l'introduction dans différentes industries et dans la vie sociale des technologies de pointe, tels que l'IoT (Internet of Things), le Big Data, l'IA (Intelligence artificielle) et des robots. En ce faisant, nous visons à élever essentiellement la productivité, en incitant la demande potentielle de la société et en créant un nouveau marché de croissance.

La Société 5.0, qui succède la société de chasse, agraire, industrielle et de l'information, est apte à résoudre différents problèmes sociaux en liant des matériaux, des personnes et des machines et systèmes, des personnes et la technologie, les entreprises de différentes industries, les personnes de différentes générations, ou bien les fabricants et les consommateurs. Elle sert ainsi à offrir les matériaux et les services nécessaires aux bonnes destinations, au bon moment, en bonne quantité. En conséquence, c'est une société qui offre des occasions à tout le monde à tous les âges, aux petites et grandes entreprises, dans les villes ou bien en compagnie. Je crois que les jeunes générations, comme vous, peuvent imaginer plus facilement les usages de technologie, tels que, par exemple, l'introduction des robots et des consultations médicales à distance pour prolonger la durée de la vie en bonne santé. Dans le domaine du transport et de livraison, un seul chauffeur sera capable de conduire plusieurs comions en rang et l'usage des drones nous permettra des livraisons individuelles avec rapidité et efficacité.

Dans la stratégie de croissance, la réforme d'agriculture et la participation des femmes, qui n'étaient pas jusqu'ici mis à l'avant, sont également évoqués ainsi que le domaine du tourisme. J'aimerais parler un peu du tourisme, car c'est un des domaines que l'Algérie est aussi en train de développer. Le Japon possède tous les quatre éléments nécessaires pour le tourisme : la nature, la culture, le beau temps et la gastronomie. Toutefois, le Japon est actuellement le 16<sup>ème</sup> pays visité par les touristes dans le monde, très en retard par rapport aux pays européens comme la France et l'Espagne ou même aux autres pays asiatiques. Le tourisme est une des priorités pour la stratégie de croissance menée par Shinzo ABE. Pendant ces trois dernières années, il a impliqué une réforme dynamique en facilitant l'obtention de visa et en élargissant les réseaux aériens, pour augmenter le nombre des touristes étrangers en 2015, à plus que le double de celui de 2012. (En 2012 il y avait 8,4 millions de touristes et en 2015, presque 20 millions.) La dépense de consommation par ces touristes étrangers au Japon a même triplé, de 1,8 billions de yens en 2012 à 3,5 billions de yens en 2015. Ce chiffre égale le montant total d'exportation des pièces détachées d'automobies du Japon au monde.

Le gouvernement japonais vise en ce moment un objectif ambitieux qui est de recevoir 40 millions touristes étrangers, de la dépense totale de 8 billions de yens, en 2020, et 60 millions de touristes étrangers, de la dépense totale de 15 billions de yens, en 2030. La clé de réussite pour cet objectif sera d'abord l'installation des infrastructures touristiques, mais en même temps, il est important de diffuser le charme du pays au monde. Le Japon fait des efforts en fournissant plus d'informations en anglais ou d'autres langues étrangères, et pour recevoir plus des touristes musulmans, installe de plus en plus de restaurants halals et d'espace de prière dans la ville. Récemment, l'influence des réseaux sociaux est très grande, et parfois ce que les touristes postent sur internet devient de nouveaux sites touristiques, comme nous voyons dans les photos des singes dans les eaux thermales ou bien du passage en croix de Shibuya à Tokyo. Comme l'Algérie est très riche de ressources touristiques mais ne reçoit pas beaucoup de touristes étrangers, j'espère que nos expériences au Japon dans ce domaine pourraient aider un peu. Et je souhaite que tous ceux qui sont présents ici puissent visiter le Japon un jour.

## 2. Diplomatie et la sécurité nationale

Le gouvernement de Shinzo ABE tient à jouer un rôle important pour la paix et la prospérité de la communauté internationale, sous le « principe de la contribution proactive à la paix », en créant le Conseil de la Sécurité Nationale pour suivre la

Stratégie sécuritaire de l'Etat. En mars 2016, la nouvelle loi de la paix et de la sécurité a été adoptée, afin de permettre aux Forces d'Auto-Défense de participer et contribuer davantage aux Opérations du maintien de la paix et d'autres activités de la coopération internationale vers la paix, d'une manière plus souple et efficace.

Derrière ces décisions politiques existe une situation sécuritaire qui est de plus en plus difficile autour du Japon et dans la région d'Asie-Pacifique. Pour citer quelques uns des problèmes régionaux, il y a la Corée du Nord qui continue à renforcer sa capacité nucléaire et de missiles ainsi que la Chine qui augmente chaque année, sans transparence, son budget militaire et tient à modifier unilatéralement la situation actuelle en mer de Chine orientale et méridionale, en s'appuyant sur sa force dans cette région.

Afin de faire face à cette situation, le Japon collabore étroitement avec les Etats-Unis sous le traité de sécurité nippo-américain pour renforcer la force de dissuasion, tout en renforçant, en même temps, les relations de confiance et de coopération avec les partenaires intérieur et extérieur de la région. En outre, à l'occasion du 70<sup>ème</sup> anniversaire de la fin de la Seconde guerre mondiale en août 2015, le Premier ministre Shinzo ABE a prononcé une déclaration dans laquelle il a affirmé sa détermination à poursuivre sa marche, en tant qu'un Etat pacifique depuis 70 ans, avec ses profonds remords pour les souffrances de cette guerre, pour ne jamais répéter la tragédie de la guerre. Et ces principes restent inchangés sans aucune modification.

La région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, où se trouve l'Algérie, est une région qui relie l'Asie et l'Afrique. C'est une région stratégiquement importante pour le Japon, vu qu'il existe la route maritime pour les échanges commerciaux et qu'elle est exportatrice essentiel de pétrole et de gaz. Il y a récemment de nombreux problèmes qui menacent la stabilité de cette région : l'extention des extrémistes violents, le flux massif des réfugiés, la situation aggravée en Syrie et en Iraq, la tention entre l'Iran et l'Arabie Saoudite et la situation à l'intérieur de l'Afghanistan, du Yémen et de la Libye. Le Japon, en tant qu'un pays ami historique de la région, contribue dans le domaine des aides humanitaires, et aux aides au développement pour stabiliser la région à long terme.

J'aimerais présenter ici deux initiatives du gouvernement japonais dans cette région. La première est la « Stratégie pour une région indo-pacifique libre, ouverte et prospère », présentée par le Premier ministre Shinzo ABE lors de la TICAD VI, qui a eu lieu au

Kenya en août l'année dernière. Cette stratégie vise à créer la dynamique en reliant « Deux continents », l'Asie en croissance accélérée et l'Afrique doté d'une énorme potentialité, et « Deux Océans », le Pacifique et l'Indien libres et ouverts, ce qui constitue la clé pour la stabilité et la prospérité de la communauté internationale. En s'appuyant sur ce concept, le Japon travaille pour connecter l'Asie et l'Afrique afin de réaliser cette dynamique, à travers des aides au développement d'infrastructure et de formations des ressources humaines. L'Algérie est, bien entendu, parmi les pays concernés.

La deuxième initiative japonaise dans cette région concerne le conflit israélo-palestinien, qui est une racine d'instabilité de la région et reste encore sans solution. Il s'agit de réaliser le concept du « couloir pour la paix et la prospérité », qui promeut l'indépendance économique de la Palestine, en collaboration avec la Palestine, la Jordanie et l'Israël. Le projet phare de ce concept, le « Parc agro-industriel de Jericho (JAIP) » a marqué son 10<sup>ème</sup> anniversaire, avec des entreprises privées palestiniennes qui ont déjà commencé à exporter ces produits aux pays voisins. Lors de la visite de M. KONO, le Ministre des Affaires étrangères japonais, dans la Palestine au mois de décembre 2017, il a annoncé que le Japon va élargir ce concept dans d'autres domaines et au niveau régional. Cette approche japonaise de gagner la confiance à travers le développement de la société économique pour réaliser la paix est appréciée pas les pays concernés.

### 3. Les relations entre l'Algérie et le Japon

Dernièrement, les relations diplomatique entre l'Algérie et le Japon ont marqué le 55<sup>ème</sup> anniversaire l'année dernière. Le Japon a été parmi les premiers pays qui ont reconnu l'Algérie en tant qu'Etat souverain après l'indépendance. Beaucoup de peuple japonais ont soutenu l'Algérie pendant la guerre d'indépendance et il existait aussi des solidarités entre des victimes de bombardement nucléaire à Hiroshima et à Nagasaki et des victimes des essais nucléaires en Algérie. Cette amitié et solidarité entre les deux peuples algérien et japonais, avant l'indépendance algérienne, témoigne l'établissement du bureau d'Extrême-Orient du FLN à Tokyo en 1958. L'Ambassade du Japon en Algérie, a organisé une cérémonie commémorative du thé japonais au Palais Mustapha Pasha de Casbah le 4 juillet de l'année dernière, pour célébrer le 55<sup>ème</sup> anniversaire des relations diplomatiques entre l'Algérie et le Japon.

Traditionnellement, les pivots des relations bilatérales entre l'Algérie et le Japon sont les relations économiques. Le Japon importe de l'Algérie des produits pétroliers et du gaz naturel liquéfié, en y exportant des produits d'acier, des automobiles, des machines, etc. De plus, les entreprises japonaises ont construit de nombreux complexes pétroliers et gaziers, tel que la raffinerie pétrolière d'Arzew. Peut-être vous êtes trop jeunes pour le savoir, mais dans les années 1970 et 1980, il y avait plus de 3000 Japonais en Algérie et il y avait même une école japonaise à Alger. A cette époque, de nombreux Japonais ont travaillé en collaboration avec les Algériens dans différents projets. Les gens qui connaissent cette époque s'en souviennent et me disent qu'ils attendent le retour des Japonais en Algérie. Au Japon aussi, il y a un certain nombre de Japonais qui a travaillé en Algérie à cette époque et restent toujours des fans de l'Algérie.

Malheureusement, aujourd'hui les entreprises japonaises ne sont pas aussi présentes en Algérie, par rapport à l'époque que je viens d'évoquer, mais il existe certainement de grandes occasions pour renforcer les relations économiques entre l'Algérie et le Japon, vu que l'Algérie est en train de s'orienter vers la diversification de son économie. Le Japon n'est pas riche de ressources comme l'Algérie, mais par contre, nous sommes riches en technologie et en expériences dans la fabrication en profitant des ressources humaines. Notamment, l'automobile est une industrie phare que le Japon présente avec confiance et les entreprises telles que Nissan et Suzuki sont en train de préparer la construction d'usine et la fabrication des automobiles en Algérie. Comme l'automobile est une industrie vaste avec potentiel, si ce projet se réalise, ce sera un événement historique dans nos relations économiques. J'attends à ce que la technologie, les expériences et la formation des ressources humaines du Japon portent leurs fruits pour le développement industriel de l'Algérie. La philosophie japonaise est de « ne pas offrir des poissons mais d'enseigner comment pêcher les poissons ». Lors d'une réunion de la TICAD, donc je vous ai parlé tout à l'heure, un leader africain a affirmé que « seules les entreprises japonaises, en nous transmettant ce qu'est le travail, nous enseignent la joie qu'il apporte et ce qu'est son éthique ». J'espère fortement que les entreprises japonaises pourront revenir en Algérie pour s'engager à la diversification de l'économie algérienne.

Avant de terminer, j'aimerais vous affirmer que la clé pour renforcer les relations bilatérales à l'avenir est le renforcement des échanges entre les gens, notamment les jeunes, comme vous. Du 22 au 26 octobre l'année dernière, l'Ambassade a organisé la Semaine culturelle japonaise « MATSURI » au Palais de la Culture. MATSURI est une fête traditionnelle du Japon, qui est transmise, en toute saison et dans chaque région,

d'une génération à la suivante. J'espère, en organisant pour la première fois ce MATSURI à Alger, que les relations amicales de plus de 55 ans entre les deux pays continueront à se développer dans les futures générations. Pendant la Semaine culturelle japonaise, nous avons mis l'accent sur des évènements culture-pop, auxquelles beaucoup de jeunes Algériens ont participé, comme des ateliers de manga par la *manga-ka* japonaise et le concours de Cosplay, déguisement qui représente les personnages de *mangas* japonais. Le premier concours de discours en langue japonaise a eu lieu pendant la semaine, avec plusieurs participants, et beaucoup d'entre eux citent le *manga* comme motif d'étudier le japonais, pour pouvoir lire les *mangas* plus vite. Le *manga* est devenu aujourd'hui un des *soft power* du Japon, qui est apprécié par les jeunes du monde entier, et a de grande influence sur ces jeunes, même ici en Algérie. L'Ambassade du Japon souhaite continuer à organiser des évènements culturels dans l'avenir, en espérant que vous soyez là avec nous.

Au niveau des échanges des étudiants, jusqu'aujourd'hui, 4 ou 5 étudiants algériens partent au Japon chaque année en tant que boursiers du gouvernement japonais et le nombre total des jeunes qui sont déjà partis est plus de 90. De plus, les stagiaires de JICA comptent plus de 800 personnes. Depuis trois ans, un nouveau programme de formation dans le secteur industriel dit l'ABE initiative commence, dont les premiers boursiers viennent de retourner en Algérie. Le Japon tient à continuer, voire élargir, les programmes dans ce domaine de formation des jeunes.

Dans le domaine sportif, un entraîneur japonais de judo, M. Hitoshi KUBO, est envoyé par la Fédération japonaise de Judo, pour entraîner l'équipe nationale algérienne depuis avril dernier. Comme le karaté sera officiellement inclus en tant qu'un des disciplines lors des Jeux Olympiques de Tokyo 2020, nous souhaitons promouvoir davantage les échanges sportifs. Je suis impatient que nous puissions observer le match des judo-kas ainsi que des karaté-kas japonais et algériens qui concourent pour gagner les médailles lors des Jeux Olympiques 2020.

Finalement, ce sont vous, les jeunes, qui construisent l'avenir de l'Algérie. Donc, je suis très heureux si nous pourrions créer ensemble de nouvelles pages des relations algéro-japonaises. L'Ambassade du Japon en Algérie est prête à répondre au maximum à vos attentes et à vos intérêts donc n'hésitez pas à vous adresser à nous pour nous communiquer vos idées. Notre porte est toujours ouverte.

Je vous remercie pour votre attention.